

Sappirue . 7 .

Du boirne du cheval

Le boirne est une maladie son remède aux
 polmes et saigne chevaux qui toue son subite
 a l'air, Ceste maladie est cognue de tous
 Et le vin en grande abondance d'humour subtil
 descendu du cerveau et sortant de la
 gorge, Quelque fois ceste humour prend son
 conduit sur le nageau du cheval sans s'en
 aller de la gorge Rendu par les nageaux
 grande quantité d'apothème blanc Et quelque
 fois par saigne et si l'humour sera son remède
 en plusieurs endroits de la tête sans le
 dequies en son force a pocher blanc, Remède
 le boirne en au de la gorge Et
 sans lui donner de garde de ne point grincer
 la tête et l'air surquie a c. (9. soit gross. cor.
 une pomme. Car si tu la grincer avant (9.

touz don in ce lieu assemble, Tu es certain que
 l'humour se retirera Jusque au lieu auquel l'humour
 ou l'airon, Mais la glande est grosse accompagnée
 d'un enflure, alors sans grande la glande
 et touz le lieu ou elle est du cuir qu'on de
 pore, puis on fait cataplasme sur dire et l'ouïe
 et le mettre sur lad. glande et le bander et l'ouïe
 q. un lumbre, continuant toute la jour Jusque
 a ce q. la poche soit assemblee; Tous la
 cog. sera qui mettra la pointe du doigt sur
 la glande d'ell. y demorera jusqu'à ce qu'il
 qui la mettra sur de la poche; alors sans donner
 in ce lieu on coupe de l'augette et tu tiras vers la
 la poche puis tu mettras dans le trou l'un
 l'autre pulvisier du carcauton qui est l'ouïe
 pulvisier carcauton deux fois Jusque au
 q. le scarre soit lumbre Mais sans grande
 de fero le trou ouvert lequel se maintiendra par
 qui tu continuera lad. l'autre pulvisier Comm
 Jey et dit A quand Il est l'ouïe pour la poche

[illegible]